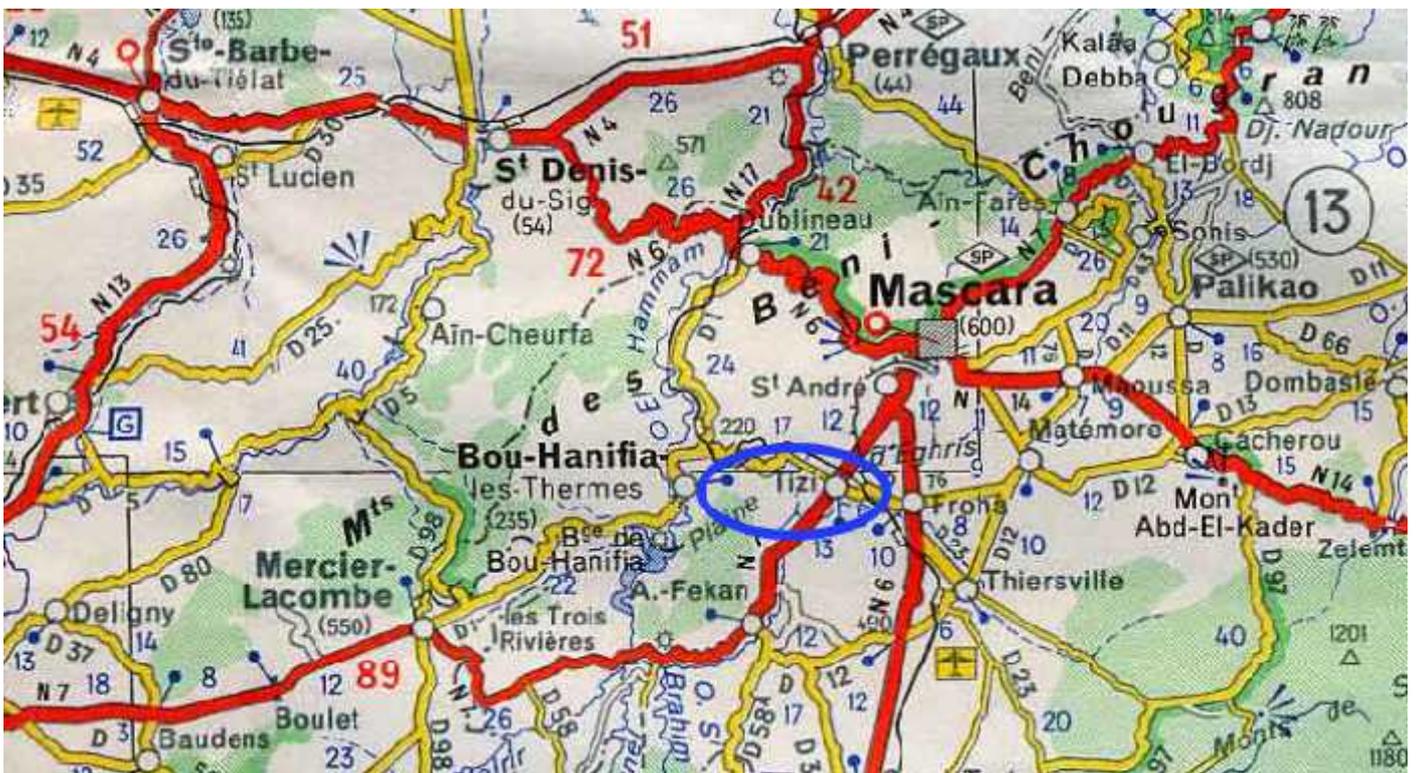


## TIZI

“ ou THIZI – ou THIZY ”

Dans l'Ouest algérien, le village de TIZI, culminant à 453 mètres d'altitude, se situe à environ 80 km au Sud-est d'Oran et à 11 km au Sud-ouest de MASCARA par la RN 7.



Climat semi-aride sec et froid.

THIZI en langue berbère signifie « *le col* » mais sa véritable orthographe serait TIZI.

## GEOGRAPHIE

La région de MASCARA : Au-delà du col des OULED ALI et de la vallée du TLELAT commencent les monts des BENI CHOUGRANE. Ils sont coupés de cluses profondes où coulent la MEKERRA et l'HABRA ; les éboulis et les érosions ont beaucoup atténué les saillies primitives, mettant à nu une large zone d'Infra-crétacé. Trois rides peuvent y être distinguées : celle du NADOR, qui culmine à 932 mètres, au Sud-est d'EL BORDJ ; celle du CHAREB-ER-RIH (910 m), au Nord de MASCARA ; celle des BENI NSGIR (723 m). C'est non loin de là, dans la région de TLIOUANET, au Sud-ouest de RELIZANE, qu'ont été découverts un certain nombre de suintements de pétrole analogues à ceux observés au Nord du CHELIF, à AÏN ZEFT.

Entre la MEKERRA et la TENIRA, une ride crétacée assez importante relie le massif de TLEMCEN à la chaîne des BENI CHOUGRAN, aux environs de MERCIER -LACOMBE (Djebel MOXI, 799 m, Djebel TIZI, 723 m). Une zone tertiaire s'élargit avec la plaine de l'EGHRIS ou de MASCARA. A cette plaine se rattache celle de TRARIA et la vallée de la MINA.

La région de MASCARA se montre presque dénudée, sauf aux environs du barrage de l'HABRA, où on a reboisé les croupes qui avoisinent ce beau lac artificiel. La plaine de l'EGHRIS n'est pas comparable au point de vue agricole à la plaine de BEL ABBES. La chaîne des BENI CHOUGRANE semble d'ailleurs orientée de manière à empêcher presque complètement les vents humides de lui parvenir. Aussi l'alfa, d'après M. TRABUT, s'avancait-il autrefois jusqu'à MASCARA avant qu'une exploitation abusive n'en eût réduit la surface. C'est en somme une région sèche que ce pays d'Arabes nomades, d'où l'émir-ABD-EL-KADER était, comme on sait originaire.

## HISTOIRE

Les romains installent dans la plaine de MASCARA de nombreux postes militaires et construisent une voie de communication stratégique.

À leur départ la plaine est parcourue uniquement par des Berbères nomades, les BENI RACHED

Présence turque  1515-1830

En 1701 les Turcs transportent à MASCARA le siège du Beylik de l'Ouest et utilisent la tribu des HACHEM comme Maghzen et pour la perception des impôts.

Ville et faubourgs sont en ruines. Les rues et les maisons sont misérables. Ces dernières sont couvertes en terrasses, à la mode berbère, ou en tuiles romaines du type kabyle. Dans les faubourgs les gourbis remplacent les masures. La maison du Beylick est également en ruines, au rez-de-chaussée la salle d'audience soutenue par des colonnes de marbre, au premier étage le cabinet de l'Emir où voisine une quarantaine de manuscrits arabes. Couverts de mosquée très ordinaire, élevée en 1750, sur la place près du bordj et une seconde dans les faubourgs du Sud, construite en 1761 sous l'occupation turque.

La ville compte plusieurs écoles coraniques. Elle abrite jusqu'à 10 000 habitants dont 450 Juifs, puis des Kouloughlis descendants des Turcs, qui se confondent avec les Maures.



*MASCARA : Vue générale (issue site judaicalgerie)*

Présence française  1830-1962 :

Pour l'anecdote, lorsque les Espagnols quittaient Oran en 1792, il ne restait qu'un seul européen, un français, le sieur GAILLARD né à Paris et naturalisé espagnol sous le nom de GALLARDO. Il était devenu musulman en acceptant la charge de joaillier du bey.

En 1831, ORAN est devenue française.

En 1832, le chérif de la famille des Idrissides, ABD-EL-KADER, enfant du pays, (natif de CACHEROU) s'installe à MASCARA dans le palais des beys ; il en fait sa capitale. Cette ville est alors en plein essor : ORAN et MOSTAGANEM, conquises par la France, ont perdu une partie de leurs habitants, ce qui favorise le développement commercial de MASCARA. ABD-EL-KADER déplaça en 1834 sa capitale à TAGDEMPT (près de TIARET).

MASCARA est alors conquise par le maréchal CLAUZEL qui ordonne de la détruire. Lorsque les fortifications sont démantelées, les Français ne l'occupent pas et l'Emir y revient de 1837 à 1841.

Elle est reprise sans combat par BUGEAUD le 30 mai 1841.



*ABD-EL-KADER (1808/1883)*



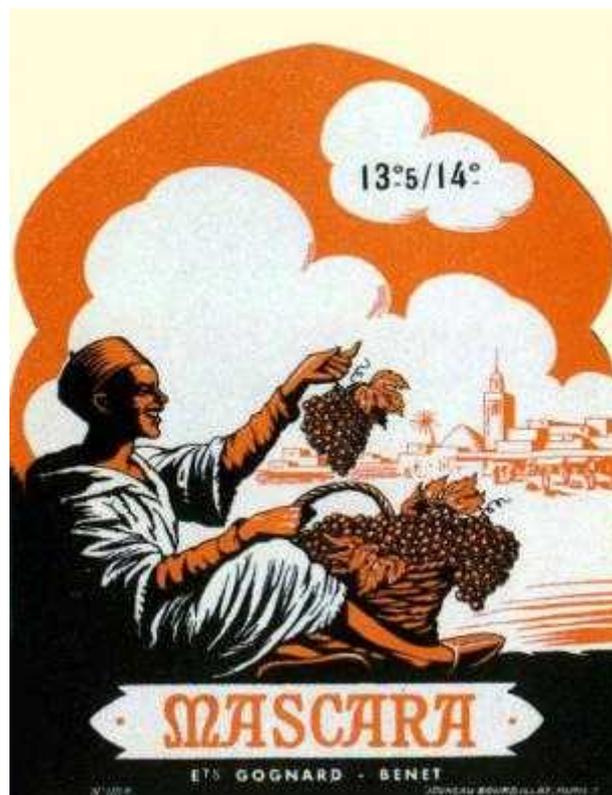
*Bertrand CLAUZEL (1772/1842)*



*Thomas BUGEAUD (1784/1849)*

La fertilité de la plaine d'EGHRIS permet dès 1846 l'extension économique de la région avec une importante production de céréales, de vignes, d'oliviers et de cultures maraîchères ainsi que la création de nombreux villages.

La banlieue de MASCARA produit des vins réputés répartis sur 5 000 ha soit 60 % des terres cultivables.



Les hautes plaines d'Oranie dont celle de MASCARA, qui avait été le centre de la résistance arabe, fut cultivée dès 1841 mais la véritable colonisation avec son exploitation agricole ne commença qu'après 1870. Cette année là fut créé PALIKAO, puis vinrent, en 1873, FEKAN, TRARIA et FRANCHETTI, en 1874, FROHA, en 1875, MAOUSSA, en 1878, AÏN FARES, THIERSVILLE, CHARRIER et en 1879 MATEMORE ET TIZI.

Le village de TIZI a été installé dans la plaine d'EGHRIS qu'empruntait la voie ferrée unique à écartement étroit (1 m) reliant ORAN à COLOMB-BECHAR et KENADSA.

Source : <http://piednoir.tizi.free.fr/tizi1.html>

Villages les plus proches de TIZI :

- à l'Ouest, BOU-HANIFA à 16 km par une route accidentée,
- au Nord-est, SAINT ANDRE DE MASCARA à 8 km,
- à l'Est, FROHA à 5 km,
- au Sud-ouest, AÏN-FEKAN, à 13 km.

TIZI : Ce centre planifié au programme de 1879 est situé, comme le précédent, dans la plaine d'EGHRIS, à 10 kilomètres Ouest de MASCARA, sur la route de RELIZANE au Maroc.

Les terres sont presque entièrement défrichées et très propres à la culture de la vigne et des céréales. Par sa situation, ce centre sera à la fois agricole et commercial. Il existe déjà sur ce point et aux environs un certain nombre de propriétés appartenant à des Européens. Son territoire aura une contenance de 1 850 hectares, qui sera divisée en 30 lots de village, 3 lots de fermes ainsi que 30 lots réservés à des industriels ou pour des besoins ultérieurs.

Les travaux projetés par la création de ce centre s'élèvent à la somme de 85 000 francs, comprenant des nivellements, empierrements, plantations, construction d'un puits avec noria, d'un lavoir, d'un abreuvoir et d'une école-chapelle.



Plus tard, si ce centre prend le développement que comporte sa situation, on pourra y amener une partie des eaux de la source de TIZI, au moyen d'une machine élévatoire et d'une conduite qui aura 3 Kilomètres de parcours. Le montant des expropriations s'élèvera à la somme approximative de 71 000 francs.



Les Terres à exproprier seront prises sur les douars-communes de FROHA et GUEÏTHNA.



*Ecoliers de FROHA ou le mélange est bien réel.*

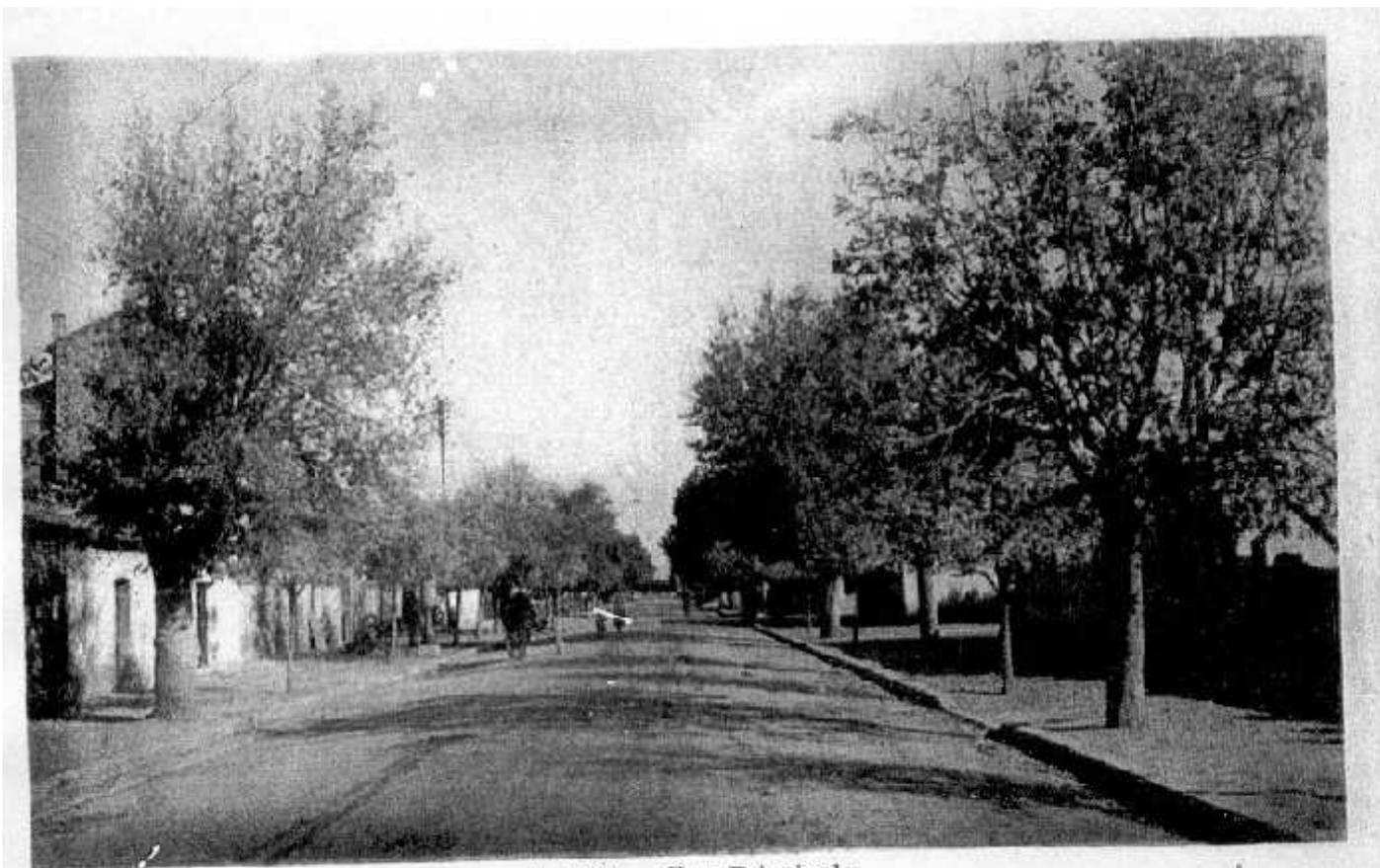
La création du centre de TIZI s'est faite après de nombreuses démarches, par décret du Gouverneur Général en date du 25 Septembre 1879, et après une nette "résistance" des habitants de MASCARA.

Le village avait été imaginé, au départ, au col de l'AÏN-THIZY, là où existait la ferme LOUP en 1962.

La lecture des documents consultés pour le moment fait état des listes des noms de familles ayant vécu au village, ne fut-ce qu'un temps, ou ayant postulé pour faire partie des membres du "peuplement du centre" ; on apprend ainsi que certains d'entre eux étaient tout simplement "non-admis" ou "non-admis, admis au peuplement de TREZEL" ou encore "recommandé par le Préfet d'ORAN", cette dernière anecdote touchant notamment les familles EGINARD et DURAND ; les lots de vignes attribués par l'Etat faisaient l'objet d'une concession gratuite après tirage au sort entre

les membres d'une liste de noms dressée par l'administration, d'autres demandeurs étaient "oubliés" et amenés à signer une pétition

On trouve aussi trace des problèmes posés par l'eau, les plans d'arrosage entre les propriétaires de jardins (chacun ayant 54 minutes par jour, avec tel débit ...), l'AÏN AROUBA ayant un débit fléchissant au bout d'un certain temps.



2. TIZI — Rue Principale

Nos aïeux n'ont pas dû avoir la vie simple pour CREER, METTRE EN VALEUR, SUBIR les conditions climatiques et les maladies ; certains métropolitains auraient sans doute une autre opinion des COLONS en prenant connaissance des conditions dans lesquelles tout cela a été fait, y compris les "expropriations" des autochtones , au sujet desquelles il existe quelques documents précis, parfois succulents, sur les tractations avec l'administration, les marchandages pour des "pâturages" dont il était parfois délicat de savoir à qui ils appartenaient vraiment.

Le 15 mai 1879, le Gouverneur Général Albert GREVY est venu sur place. La commune de TIZI a été déclarée officiellement "indépendante" par décret du 10 Juin 1948 après être restée partie de la Commune Mixte de MASCARA.



Gouverneur d'Algérie

G. Albert Grevy (1829-1881) de 1879 à 1881

TIZI, centre de colonisation (département d'Oran) créé dans la commune mixte de MASCARA par *agga* du 22 Août 1879. Erigé en Commune de Plein Exercice par *apréf* du 10 juin 1848, avec adjonction de parties des douars EL-GUEITHNA et FROHA, et d'une partie de la Commune de Plein Exercice de MASCARA. Commune rattachée au département de MOSTAGANEM créé par décret du 28 juin 1956.



**COMMUNE MIXTE DE MASCARA** (Arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874) :  
51 414 habitants dont 2 110 français – Superficie 204 628 hectares.



Au tableau de 1902, sa composition était la suivante :

AÏN DELFA, douar-commune : 1661 habitants dont 3 français – Superficie 7 204 hectares,  
AÏN FARES, centre : 320 habitants dont 240 français - Superficie 1 062 ha,  
AÏN FEKAN, centre : 515 habitants dont 319 français – Superficie 2042 ha,  
BAHOURAT, douar-commune : 853 habitants – Superficie 3 704 ha,  
BENIAN, douar-commune : 3336 habitants dont 6 français - Superficie 23 383 ha,  
BENI KHEMIS, douar-commune : 2123 habitants – Superficie 8 531 ha,  
BENI N' CIGH, douar-commune : 1 773 habitants – Superficie 5 656 ha,  
EL GUETHNA, douar-commune : 4 445 habitants dont 50 français – Superficie 18 165 ha,  
EL MELAH (ou EL MALAH), hameau et fermes : 21 habitants dont 21 Français – Superficie 434 ha,  
FEKAN, douar-commune : 1640 habitants dont 6 français – Superficie 8 093 ha,  
FERRAGUIG, douar-commune : 1141 habitants – Superficie 2 843 ha,  
FROHA, centre : 292 habitants dont 152 Français – Superficie 893 ha,  
FROHA, douar-commune : 2083 habitants – Superficie 8 105 ha,  
GUERDJOURM, douar-commune : 3367 habitants dont 6 français – Superficie 11 092 ha,  
HADJADJA, douar-commune : 1751 habitants – Superficie 4 085 ha,  
MAKDA, douar-commune : 2953 habitants dont 20 français – Superficie 14 059 ha,  
MAOUSSA, centre : 272 habitants dont 211 français – Superficie 1 149 ha,  
MAOUSSA, douar-commune : 3813 habitants dont 25 français – Superficie 6 129 ha,  
MATEMORE, centre et fermes d'ATELA (35 ha) : 188 habitants dont 178 français – Superficie 1 633 ha,  
MELRIR, douar-commune : 1336 habitants dont 11 français – Superficie 14 254 ha,  
OUED FERGOUZ ,hameau et barrage : 1041 habitants dont 11 français - Superficie 4 831 ha,  
OUED SAÏD , partie de douar :  
OUED TARIA, centre et agrandissement : 621 habitants dont 210 français – Superficie 2 031 ha,  
OULED SIDI DAHO, douar-commune : 2864 habitants dont 11 français – Superficie 5 165 ha,  
SEDJARARA, douar-commune : 3373 habitants – Superficie 10 382 ha,  
SIDI BEN HANEFIA, douar-commune : 3996 habitants dont 23 français – Superficie 27 514 ha,  
SIDI BEN MOUSSA, douar-commune : 2809 habitants – Superficie 6 714 ha,  
THIERSVILLE, centre : 636 habitants dont 363 français – Superficie 2 031 ha,  
**THIZI ou TIZI centre : 362 habitants dont 228 français – Superficie 1 451 ha,**  
ZELLAGA, douar-commune : 1827 habitants dont 16 français – Superficie 2 782 ha,

L'Arrondissement de MASCARA, en 1886, avait une forte composante Espagnole :  
Français = 7 775 - Espagnols = 6 701.



*La Poste de TIZI*

A peine neuf ans après le décret de création du village, un article, paru fin Juillet 1889 dans l'*Echo d'ORAN*, fait un bref historique de la création et de problèmes posés (alimentation en eau et irrigation, inondations ...) et parie déjà d'une possible "émancipation" de TIZI.

THIZI (D'un de nos collaborateurs : J. Bérard – Source *Echo d'Oran* juillet 1889.)

« Fallait-il placer le village auprès de la gare qui était alors en construction ou bien au col qui lui a donné son nom ?

*Ceux qui n'avaient souci que des intérêts du centre à créer plaidaient pour l'emplacement voisin de la gare, mais les habitants de Mascara ou du moins ses représentants attirés, tremblant pour l'avenir de leur cité, ont remué ciel et terre pour détourner le danger qu'entrevoit leur imagination troublée.*

*L'Administration a tenu bon et, malgré toutes les protestations, THIZI a été construit près de la gare et sur la route allant de MASCARA à SIDI-BEL-ABBES ce qui était tout indiqué et tout naturel.*

*Les Mascaréens doivent voir aujourd'hui, combien leurs craintes étaient chimériques et combien on a eu raison de n'en pas tenir compte.*

*THIZI a grandi sans que MASCARA n'ait rien perdu de son importance et de son rang : c'est ainsi que le dernier recensement accuse pour cette ville une population de 12 901 âmes, alors qu'à celui précédent le chiffre était de 11 548 seulement.*



*La gare de TIZI*

*C'est la construction du chemin de fer d'ARZEW à SAÏDA qui a été la cause déterminante de la création de THIZI. Sans cette circonstance, le projet serait peut-être resté enseveli dans les cartons de l'Administration et n'aurait jamais vu le jour.*

*Il eût été bien drôle tout de même que le village fût placé là où le voulaient les habitants de MASCARA, à 3 700 mètres de la station. Si cette énorme sottise avait été commise, que de reproches mérités n'adresserait-on pas aujourd'hui à l'Administration !*

*Sans compter qu'il aurait fallu construire une route, alors qu'on en avait une toute faite et très bonne à sa portée, et une importante, puisque c'est celle qui relie MASCARA à SIDI-BEL-ABBES, classée aujourd'hui comme route nationale de RELIZANE au Maroc.*

*THIZI en raison de sa situation, a été installé pour être à la fois un Centre agricole et industriel. Avec un territoire de 1 820 hectares, on a fait, en plus de deux lots de fermes, 60 feux : 30 agricoles et 30 industriels, pas assez de ces derniers à notre sens.*

*Il aurait fallu prévoir au moins cent feux, mais heureusement que l'initiative privée réalisera ce que l'Administration n'a pas su faire : il n'y a aucune inquiétude à concevoir à cet égard.*

*Ce village qui est de même date que MATEMORE, de 1879, a cependant une population qui est plus du double. Ainsi alors que celui-ci ne compte que 167 habitants, celui-là en a 345, se répartissant en 275 français, 7 israélites et 63 européens.*

*Cela tient essentiellement à la situation favorable qu'occupe THIZI, car autrement l'étendue des territoires est à peu près la même pour les deux centres et les terres sont peut-être moins bonnes qu'à MATEMORE. Comme presque tous les centres de la plaine d'EGHRIS, THIZI a d'abord été alimenté par des puits. Mais ici, par*

*exception pour ainsi dire, l'eau des puits est tellement saumâtre qu'il a fallu de suite renoncer à s'en servir pour la consommation et qu'on a du chercher le moyen de fournir au nouveau centre de l'eau potable.*



*On est allé la prendre dans le pôté montagneux situé au Nord-Ouest de la plaine d'EGHRIS entre le village arabe de KURTH et le col de THIZI à une distance de 6 km environ.*

*C'est l'AÏN AROUBA qui fournit maintenant l'eau que l'on boit à THIZI. On avait pensé qu'il y en aurait assez pour l'alimentation et l'irrigation des jardins. Mais le débit, qui, dans les premiers temps, était près de deux litres à la seconde a diminué assez sensiblement et il est aujourd'hui au-dessous d'un litre.*

*Il y a néanmoins eu là une amélioration très sensible et surtout très goûtée de ceux que leur destinée a fixés sur ce coin de terre.*

*Le village est surtout à l'extrémité sud du territoire. Placé, comme nous l'avons dit, sur la route qui le traverse, il est entouré de ses lots de jardins. Les lots de vigne se trouvent dans la partie Nord-ouest, et ensuite viennent les lots de culture qui s'étendent jusqu'au col de THIZY et au-delà, sur le versant opposé où coule en contrebas l'Ain THIZY, source magnifique, d'un débit de 4 litres à la seconde, mais située de telle façon qu'il est presque impossible de s'en servir à aucun autre usage qu'à l'alimentation des bestiaux.*

*Elle est cependant utilisée, d'après nos souvenirs, par les propriétaires des deux lots de fermes installés sur le versant Nord du mamelon qui domine la source.*

*Le territoire de THIZY, a le désagrément de former cuvette et d'être inondé lorsqu'il y a de grandes pluies. Il existe particulièrement en certains endroits, des bas-fonds qui étaient submergés pendant toute la saison d'hiver, entre autres ceux qui portent le nom de FERD EL KEBIR et FERD ESSERIR. Parfois ils étaient recouverts de plus d'un mètre d'eau. On a exécuté des travaux de canalisation pour donner de l'écoulement à ces eaux stagnantes en les rejetant dans l'oued FROHA*

*Les terres de THIZI étaient très réputées autrefois, et encore aujourd'hui sans doute, pour les excellents fourrages qu'elles fournissaient. Par l'essor qu'il a pris et celui qu'il prendra encore, le village de THIZI sera bientôt en état d'être érigé en Commune de Plein Exercice. On reconnaîtra bien alors que l'Administration, en l'établissant là où il est, n'a fait que répondre aux besoins d'une situation commandée par les circonstances.*

*Disons encore, pour ceux qui l'ignorent, que THIZI est devenu plus qu'une station ordinaire, c'est une tête de ligne depuis l'ouverture du chemin de fer de MASCARA.*

*C'est là que passera également un jour la ligne qui partira de FORTTASSA pour aller jusqu'à SIDI-BEL-ABBES. Tout autour de THIZI les terres sont aujourd'hui passées entre les mains des européens et sont occupées par des fermes qui lui seront naturellement rattachées le jour où sera décrétée son émancipation. »*



**L'EGLISE** : Catholiques au nombre de 215.

Annexe de la paroisse d'AIN FEKAN, doyenneté de MASCARA, desservi par l'Abbé FRANCOIS.

Le dimanche 13 mai 1900, l'abbé LACROUX, le pieux curé de SAINT ANDRE DE MASCARA, inaugura le service du culte dans la nouvelle église du Sacré Cœur de TIZI. Ce fut pour les fidèles de cette annexe un événement et bien que privée encore du secours d'une cloche, toute la population catholique se retrouva réunie pour assister à la messe. Peu de temps après, le service religieux fut confié à l'abbé DELABRE, curé d'AIN FEKAN pendant près de 8 ans et fut successivement desservi par les abbés DELABRE, ROUCHALEOU et DOMBLIDES.

En 1901 eut lieu la bénédiction d'une statue de Saint Antoine offerte par M. SERRANO qui tint à la porter dans ses bras, de son domicile à l'église, au milieu du chant des cantiques de la foule organisée en procession.

Inventaire effectué le 24 juin 1908 par M. DELAGRANGE, receveur des Domaines à MASCARA, en présence de Vincent LOUIS, garde champêtre à TIZI et d'Albert MILLET, voiturier de passage, témoins requis en l'absence du desservant de la paroisse qui ne comparut pas bien qu'il ait été dûment convoqué ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal de notification du 7 juin 1908. Eglise simple, avec petit clocher, édifié sur une parcelle de un are cinquante environ, dépendant du domaine public communal. Une seule cloche hors d'usage (fêlée).

En 1953, *la Semaine Religieuse d'Oran* annonçait que l'église de TIZI avait été réparée pour la visite pastorale de Mgr DURAND.

Dans la nuit de jeudi à vendredi 20 juin 1947, des voleurs s'introduisirent dans l'église en forçant la serrure de la porte d'entrée.

#### Les premiers Colons de TIZI :

ALIBERT Jean - ALIBERT Pierre - ASSAIBLIT Pierre - BIAU Philippe - BLANC Pierre - BLAVY Antoine - BRU Etienne - BRU Louis - CARASSOUNET Pierre - CORBIERE Louis - COULON Jacques - CUG Philippe - DARIUS François - EGINARD Jacques - GEBELIN Jacques - GRANIER Asmen - PY Paul - RAYMOND Louis - ROQUES Philippe - (Veuve) SERRIS - VIALA Jacques - VIALA Louis -

#### DEMOGRAPHIE

La population non-indigène était composée d'agriculteurs et d'artisans d'origine française principalement alors que les ouvriers et les employés du chemin de fer (Chemins de Fer Algériens puis Société Nationale des Chemins de Fer en Algérie) étaient d'origine européenne espagnole ou italienne essentiellement.

TIZI était un petit village et sa population s'évaluait à environ 400 habitants.

#### DEPARTEMENT

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code le 9 F.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années,

**MOSTAGANEM fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.**

**L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de MOSTAGANEM fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, **MASCARA**, PALIKAO et RELIZANE.**

**L'Arrondissement de MASCARA comprenait 13 centres : AÏN FARES – AÏN FEKAN – BOU HANIFIA – DUBLINEAU – FROHA – MAOUSSA – MASCARA – MATEMORE – OUED TRIA – OUED EL HAMMAM – SAINT ANDRE DE MASCARA – THIERSVILLE – **TIZI** -**



**Le jet d'eau à l'entrée de TIZI en venant de MASCARA par la RN 7 et en allant vers SIDI-BEL-ABBES juste après le passage à niveau du chemin de fer avec barrières.**

## **MONUMENT AUX MORTS**



**Le relevé n°57191, de la Commune Mixte de MASCARA, mentionne 682 noms de soldats « Morts pour la France » au titre de la guerre 1914/1918 :**

Nous mentionnons ceux natifs de TIZI :

 FÉRAUD Emile Antoine Pierre (1914) - KAISER Joseph (1915) -MARTINEZ Charles Auguste (1918) - 



## EPILOGUE TIZI

De nos jours = 12 923 habitants

En remerciant une nouvelle fois M. NOEL Hervé, documentaliste du CDHA d'AIX en PROVENCE pour sa participation si appréciée, cette SYNTHÈSE a été réalisée grâce aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES>

<http://piednoir.tizi.free.fr/tizi1.html>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f55.image>

[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1902\\_num\\_11\\_58\\_18184](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1902_num_11_58_18184)

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO